

CLAIRE SIXT-GATEUILLE

### **Finitude et espérance**

#### ***La prophétie : jugement et promesse***

Lecture d'Ésaïe 51,12-14 :

<sup>12</sup>Le SEIGNEUR dit : « C'est moi qui vous redonne de l'espoir. Oui, c'est moi. Mon peuple, pourquoi as-tu peur des êtres humains ?

Ils meurent tous, ils finissent comme l'herbe.

<sup>13</sup>Tu oublies le SEIGNEUR ; pourtant, c'est lui qui t'a créé.

C'est lui qui a étendu le ciel et qui a fondé la terre.

Sans cesse, tu trembles de peur devant la colère du dictateur, comme s'il était prêt à te détruire.

Mais où est-elle maintenant, cette colère du dictateur ?

<sup>14</sup>Le prisonnier désespéré va bientôt être libéré.

Il ne mourra pas dans sa prison et ne manquera plus de nourriture. »

L'ancien testament regorge de prophéties. J'ai choisi celle-ci parce qu'elle mêle les thèmes de création, jugement, peur, espérance, promesse, libération, et élection. Autant de thèmes théologiques, autant de résonances avec les discussions de ce matin.

#### ***Dénonciation***

Lorsque nous entendons parler des changements climatiques, nous avons souvent droit à des discours alarmistes, à des preuves scientifiques, parfois à de la culpabilisation face à notre mode de vie. Et il est important de les entendre pour prendre conscience du problème, de sa portée et de l'urgence. La prophétie a un premier rôle de dénonciation.

#### ***Ce qui doit être***

Mais la dénonciation ne suffit pas à engendrer une réaction. Pour que l'être



humain fasse le pas de changer, il a besoin d'une vision claire : changer vers quoi ? Viser quoi ? C'est la deuxième fonction de la prophétie, d'annoncer ce qui doit être, ce qui sera si les êtres humains se laissent guider par Dieu. Pour le dire autrement, d'annoncer qu'il y a une promesse d'avenir pour ce monde et pour nous.

### *Les changements à mener*

La prophétie montre la distance entre ce qui est aujourd'hui et ce qui est promis. Elle nous aide ainsi à discerner les changements à mener. Et elle montre très clairement qu'un des meilleurs moyens d'y arriver est de commencer par se convertir soi-même, individuellement et collectivement. Nous n'avons pas d'abord à changer nos pratiques, mais notre mode regard, notre mode d'être et de relation aux autres et avec Dieu. L'encyclique *Laudato si'* est aussi très claire là-dessus, prétendre limiter les changements climatiques sans changer la logique dans laquelle les échanges mondiaux s'inscrivent aujourd'hui, c'est courir à l'échec. Nous n'avons pas seulement besoin de changer notre rapport à la nature, à l'environnement, mais aussi aux autres.

### *Le rôle de la repentance*

Ce matin, en écoutant Bernard Perret, il m'est apparu au fil du discours qu'un mot me manquait et cela ne m'étonne pas parce qu'il a mauvaise presse, et pourtant il est essentiel : c'est le mot repentance. La prophétie biblique appelle à la repentance et à la conversion, mais sans repentance, la conversion risque de rester superficielle. Le mot repentance ne plaît pas, parce qu'il renvoie à un autre mot qu'on a mis au placard, qui est le mot « péché »<sup>1</sup>. Pourtant, la repentance a un grand rôle à jouer :

### *Replacer Dieu dans le monde*

Tout d'abord, la repentance replace Dieu dans le monde. Quand nous reconnaissons notre faute, nous nous remplaçons en présence de Dieu, nous réaffirmons sa souveraineté sur nos vies, pour reprendre une expression de Calvin, nous acceptons que son regard d'amour, lucide et bienveillant, change

1 Pour moi, le mot « péché » correspond à ce qui nous sépare de Dieu. C'est un état de fait, il ne s'agit donc pas de culpabiliser, mais de le reconnaître, justement pour ne pas prendre la place de Dieu. Dans la suite du texte, je ne parle pas de péché mais de faute, c'est-à-dire ce que nous nous reprochons, ce qui a blessé notre relation avec quelqu'un d'autre ou nous a renvoyé une image négative de nous-même.



le nôtre.

### *Regarder nos fautes en face*

Ensuite, la repentance nous permet de regarder nos fautes en face, de les reconnaître pleinement. Il y a un double mouvement entre la repentance et la grâce : confier à Dieu son péché ouvre un espace pour recevoir la parole de grâce posée par Dieu, « Tu es avant tout mon enfant. » Cela permet de prendre de la distance par rapport à ce qu'on a fait. Et ainsi, l'affirmation de la grâce permet aussi de prendre pleinement conscience de la faute et de ses conséquences.

### *Ouvrir un espace pour la grâce de Dieu*

On n'aime pas la repentance, parce qu'on en a une vision doloriste, figée. Au contraire, la repentance est un moment, une étape, une pause dans la démarche du croyant qui essaie de suivre le Christ (la sanctification). Par la grâce de Dieu, la repentance libère la faute de son pouvoir mortifère, elle l'intègre dans notre histoire pour mieux apprendre d'elle et mieux la dépasser. Nous pouvons alors construire dessus. La conversion n'est pas d'abord effort pour changer, elle est d'abord libération, pardon et remise en route.

### *Faire confiance à Dieu*

Un des changements auquel nous sommes appelés est d'apprendre à faire confiance à Dieu. S'abandonner à Dieu, c'est s'abandonner à l'invisible, à celui qui vient vers nous<sup>1</sup>, dont on ne discerne les traces qu'après coup. C'est donc difficile individuellement, encore plus difficile collectivement. Nous nourrir des promesses de la Bible et apprendre à lâcher prise peuvent nous y aider.

La confiance en Dieu ouvre les possibles, par trois biais :

- La grâce de Dieu, dont j'ai déjà parlé, qui nous libère du poids mortifère de nos fautes.
- Le deuxième biais, ce sont les autres. Dieu nous rend interdépendants et complémentaires ; nous abandonner à lui permet de libérer un espace pour que les autres puissent agir, nous permet donc de faire confiance aux autres, d'apprendre à compter sur eux et à mettre en valeur leurs capacités. Cette

---

1 Jürgen Moltmann, *Théologie de l'espérance*, Paris, Cerf, 1983, en particulier l'introduction, p.11 à 34.



attitude libère les énergies et la créativité, car les personnes ainsi valorisées donnent souvent le meilleur d'elles-mêmes. Et l'on sait que les énergies mises en commun ne font pas que s'additionner, elles se multiplient. Le geste concret proposé hier, d'inviter quelqu'un que vous ne connaissez pas, a un petit côté « bonne résolution du nouvel an », mais ne nous y trompons pas : cette attitude des petits pas, c'est le genre de geste et d'attitude qui nous aide à passer petit à petit des racines de l'espérance à l'espérance en action.

- Le troisième biais, c'est la résurrection. La Bible nous révèle que Dieu tire le bien du mal<sup>1</sup> ; devant l'échec de la croix, il ouvre les possibles avec la résurrection. Il peut donc faire de nos erreurs des sources de bénédiction. Dieu ne brise pas nos limites, il les transcende, il nous libère de la peur de l'échec qui nous paralysait. Dans tous nos blocages, nos découragements, Dieu ouvre un chemin de résurrection, une possibilité de libération et un avenir. Il ouvre une brèche dans les limites de l'espoir et fait surgir l'espérance.

---

1 Voir Paul Beauchamp, *Testament Biblique*, Paris, Bayard, 2001, p.53-69.